

Bibliothèque Anarchiste
Anti-copyright



L'histoire des anarchistes coréens et de la révolution anarchiste en Mandchourie, 1929-1931

Eric Every, Lucky Sumione, Leila Veerapan-Lewis

Eric Every, Lucky Sumione, Leila Veerapan-Lewis
L'histoire des anarchistes coréens et de la révolution anarchiste en
Mandchourie, 1929-1931
2014

<https://zabalaza.net/2014/01/22/the-story-of-the-korean-anarchists-and-the-anarchist-revolution-in-manchuria-1929-1931/>

fr.theanarchistlibrary.org

2014

10. Provoquer une poussée spontanée des masses comme moteur de la décolonisation et de l'anticapitalisme.

Conclusion : que pouvons-nous apprendre ?

par le Tokologo African Anarchist Collective

La révolution anarchiste coréenne était une lutte héroïque des travailleurs et des pauvres. Elle a lutté pour la décolonisation par l'anarchisme. Le pouvoir et la richesse ne devaient pas être simplement transférés d'une classe dirigeante étrangère (dans ce cas, japonaise) à une classe dirigeante locale (dans ce cas, coréenne). Ils devaient être transférés aux classes populaires, de manière anarchiste. Les anarchistes travaillaient parfois avec les nationalistes, mais en général promouvaient une ligne de classe indépendante, l'anarchisme, comme alternative.

Qu'est-il arrivé à leur lutte ? En partie, ils étaient affaiblis par des circonstances difficiles : une situation de guerre avait lieu dans la région, dans laquelle de nombreuses grandes puissances étaient impliquées : l'empire japonais, la dictature marxiste russe qui soutenait les communistes, les nationalistes chinois et coréens.

Il y avait aussi des divisions parmi les anarchistes, qui ont vu certains anarchistes faire de sérieuses révisions dans leur théorie : un groupe autour de Ha Ki Rak dirigerait plus tard un parti politique anarchiste aux élections de l'État coréen ! Cette section des anarchistes a absorbé une grande partie de l'approche nationaliste, ce qui a limité leur capacité à défier les nationalistes avec force et avec des idées - des tâches essentielles pour étendre la révolution dans les zones contrôlées par les nationalistes. La révolution n'a pas réussi à s'étendre en Chine et dans la péninsule coréenne, ni en Russie.

Enfin, le Japon s'est retrouvé impliqué dans une guerre avec la Russie et le Japon, dans le cadre de la Seconde Guerre mondiale ; cela a été suivi par la guerre froide entre la Russie et l'Amérique. La classe dirigeante américaine a conquis l'État japonais, puis a placé la Corée sous contrôle américain. Une guerre a éclaté et le pays a finalement été divisé en un Nord et un Sud soutenus par la Russie et les Américains, chacun dirigé par des dictateurs.

*

Le mouvement anarchiste coréen voulait construire une société anarchiste indépendante et autonome, un système coopératif des masses du peuple coréen. Ils voulaient prendre la civilisation à la classe capitaliste et la rendre aux classes populaires. Ce faisant, la société capitaliste et coloniale qui existait en Corée (comme ailleurs en Afrique, en Asie et en Europe de l'Est) serait remplacée par une nouvelle société. Cette nouvelle société serait fondée sur les principes de liberté et d'égalité, qui garantissent l'autonomie autonome des classes productrices : la classe ouvrière et la paysannerie.

L'histoire des anarchistes coréens et de la révolution anarchiste en Mandchourie, 1929-1931

Qui était Kim Joa-Jin, révolutionnaire anarchiste coréen ?

par Eric Every (Tokologo African anarchist Collective)

Kim Jao-jin est né en 1889 dans une famille aisée. Comme beaucoup de sa génération, sa vie a été façonnée par la colonisation de la Corée par le gouvernement impérial japonais. Cela a commencé officiellement en 1910, mais des aspects clés du contrôle japonais dataient de 1895. L'année 1919 a vu une vague massive de lutte contre le colonialisme : le Mouvement du 1er mars. Cela faisait partie d'une série mondiale de soulèvements.

Kim est devenu impliqué dans l'armée de l'indépendance coréenne (KIA). En 1920, il a aidé à mener une célèbre défaite par le KIA d'une division de l'armée japonaise à la bataille de Ch'ing-Shan. Dans le même temps, il est devenu attiré par l'anarchisme par son parent, Kim Jong-Jin. L'anarchisme/syndicalisme était une force très puissante dans la libération nationale coréenne et les luttes de classe populaires. Les anarchistes japonais travaillaient en étroite collaboration avec les anarchistes coréens : ils savaient que la classe dirigeante japonaise était aussi leur ennemie.

En 1925, Kim a formé le groupe anarchiste, la « New People's Society ». Travaillant en étroite collaboration avec la Fédération anarchiste coréenne en Mandchourie et la Fédération anarcho-communiste coréenne, il aida en 1929 à lancer (avec le soutien de KIA) une grande zone révolutionnaire anarchiste à Shinmin en Mandchourie, dans les régions frontalières coréennes. Une importante population coréenne vivait ici ; La puissance impériale japonaise n'était pas aussi forte que dans la péninsule coréenne. La zone était gérée par l'Association du peuple coréen en Mandchourie, également appelée « Ligue générale des Coréens ».

De 1929-1931 on peut parler d'une révolution anarchiste dans ce domaine. Elle était basée sur la paysannerie et l'armée.

Kim a été assassiné par un membre du Parti communiste coréen alors qu'il travaillait dans une coopérative. Les communistes détestaient les anarchistes. Ils voulaient former une dictature à parti unique, comme cela existait en Russie.

L'histoire de la révolution anarchiste coréenne : la décolonisation par l'anarchisme

par Lucky Sumione (Tokologo African Anarchist Collective)

Le mouvement anarchiste coréen voulait construire une société anarchiste indépendante et autonome, un système coopératif des masses du peuple coréen. Ils voulaient prendre la civilisation à la classe capitaliste et la rendre aux classes populaires. Ce faisant, la société capitaliste et coloniale qui existait en Corée (comme ailleurs en Afrique, en Asie et en Europe de l'Est) serait remplacée par une nouvelle société. Cette nouvelle société serait fondée sur les principes de liberté et d'égalité, qui garantissent l'autonomie autonome des classes productrices : la classe ouvrière et la paysannerie.

Le mouvement coréen avait des atouts importants. Ceux-ci comprenaient le soutien d'un large secteur de l'Armée de l'indépendance coréenne (KIA), centré sur l'anarchiste Kim Jao-Jin. Il était un chef militaire anarchiste parfois comparé à Nestor Makhno de la révolution anarchiste en Ukraine (1918-1921).

Des anarchistes comme Kim ont travaillé en étroite collaboration avec la Fédération anarchiste coréenne en Mandchourie et la Fédération anarcho-communiste coréenne (KAF-M) pour créer une grande zone révolutionnaire anarchiste à Shinmin, en Mandchourie, dans les régions frontalières coréennes.

Comment les structures anarchistes coréennes prenaient-elles des décisions ?

À Shinmin, un système d'administration a été organisé sous le nom d'Association du peuple coréen en Mandchourie, également connue sous le nom de Ligue générale des Coréens. Son objectif était de créer un système coopératif indépendant et autonome du peuple coréen, qui avait rassemblé son « plein pouvoir » pour lutter pour le peuple en luttant contre l'impérialisme japonais.

Il y avait trois structures clés. D'abord, il y avait la section de la KIA liée à Kim. Deuxièmement, il y avait les organisations politiques anarchistes spécifiques, la Fédération anarchiste coréenne en Mandchourie et la Fédération anarcho-communiste coréenne. Troisièmement, il y avait les structures de masse créées à Shinmin. Ceux-ci ont été initiés par l'aile Kim de la KIA avec le KAF-M, qui a formé l'Association du peuple coréen.

La structure était fédérale, allant des réunions de village aux conférences de district et de zone. L'Association du peuple coréen avait également des départements exécutifs pour s'occuper de l'agriculture, de l'éducation, de la propagande, des finances, des affaires militaires, de la santé sociale, de la jeunesse et des affaires générales. Le personnel à temps plein de ces départements ne recevait pas plus que le salaire moyen.

Quels étaient les objectifs des anarchistes coréens ? Anarchisme, syndicalisme et décolonisation

par Leila Veerapan-Lewis (Tokologo African Anarchist Collective)

Les opinions des anarchistes coréens, tels que représentés par le groupe *Talwhan* (« Conquête »), exposaient une vision d'une société anarchiste libre à la fois de l'impérialisme (japonais) et du capitalisme et du propriétaire foncier (coréens) locaux. Ils voulaient une Corée libre et indépendante qui ne se contenterait pas de remplacer une élite étrangère par une élite locale.

Leur déclaration d'intention comprenait :

1. Ne permettez pas l'existence de l'oppression et de l'État ;
2. S'opposer au pouvoir des élites et à la domination des minorités privilégiées sur la majorité ;
3. Pas de propriété privée : à la place, un système de propriété commune sous un système de contrôle non étatique ;
4. Au lieu d'une civilisation dirigée par une élite, la société et la civilisation doivent être bien intégrées l'une à l'autre ;
5. L'individu consommera selon sa propre demande, et produira selon sa propre capacité ;
6. Le communisme libertaire à travers des organisations de producteurs (ouvriers et paysans) autonomes (indépendants) ;
7. Il n'y a pas d'État, ni d'élite politique, mais plutôt une auto-gouvernance indépendante ;
8. Reprendre la Corée au gouvernement capitaliste japonais ;
9. Refusant de conclure un accord avec la classe capitaliste du pays natal de Corée, ou de donner la Corée indépendante à l'élite coréenne ;